

Chronique des livres

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **30 (1962)**

Heft 8

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chronique des Livres

J'ai cherché vainement dans les anciens numéros de notre revue un compte rendu du roman de Stéphan Hecquet : « Daniel » paru en 1946¹). Ce livre vient de me tomber sous la main, je l'ai lu avec intérêt. Au cas hasardeux où vous auriez l'occasion de le lire, je tiens à vous donner mon opinion malgré le retard.

C'est un livre excitant pour l'esprit; non qu'il soit bon, c'est un mauvais livre et un livre méchant, mais il met en colère, ce qui est parfois une saine réaction. Stéphan Hecquet se donne la peine de nous dire dans une préface que Daniel n'est pas tout à fait lui, mais que . . . Air connu !

Le narrateur, Daniel, nous conte sa vie divisée en tranches qui ne paraissent pas avoir de continuité, ce personnage sautant d'une personnalité à la personnalité contraire avec une inconscience effarante.

Premier chapitre : l'enfant. Daniel est un charmant garçon, poli, bien élevé, sensible, un peu fille, qui découvre tôt un goût vif pour la beauté de ses camarades. Il est assez réaliste et ne fait pas un cas de conscience des aventures de collègue qu'il pousse assez loin. Il découvre même l'amour romanesque, le vert paradis des amours enfantines, en compagnie de Jacques. Ce Daniel est bien sympathique et on a envie de poursuivre son récit, l'avenir est prometteur.

Deuxième chapitre : Daniel, à Paris, a abandonné toutes relations humaines pour devenir une « bête à examens ». Mais il est trop intelligent, nous dit-il, pour réussir son concours d'entrée à l'École Normale. Très longues descriptions de ses compositions bourrées d'idées neuves et révolutionnaires(?) sur les auteurs, qui le font mal voir des examinateurs. Troisième partie : Daniel, recalé, part en vacances; il a environ vingt ans. Dans une propriété familiale, il s'excite cérébralement sur la beauté d'une fille de ferme, il l'observe quand elle se baigne nue dans le lac et, un beau soir, dans un chemin creux, la renverse sur le talus. Puis il évite de la revoir, méprisant un peu la fille, tremblant de lui avoir fait un enfant, mais extrêmement fier de s'être conduit en homme(??). Chapitre suivant : c'est la guerre. Daniel, mobilisé, découvre les joies(???) de la camaraderie, de la promiscuité, des mauvaises odeurs, de la bêtise grossière. Ah ! qu'il se sent bien ! Mais un jour au front, son ami d'enfance Jacques, par hasard retrouvé, est tué à ses côtés. Cette expérience achève de faire de lui un homme(????). Autre chapitre : l'armistice. Daniel, démobilisé, décide d'entrer à la Trappe. On n'aurait pas soupçonné sa vocation religieuse; lui non plus, mais il s'y adapte merveilleusement, trouve un bonheur parfait dans la règle, s'inquiète de ce bonheur dont il se sent indigne. Sa famille est désespérée de son abandon, sa mère en meurt, mais qu'importe : il est heureux. Il envoie joliment promener la mère de Jacques qui lui demandait de lui conter la mort de son fils. Qu'on ne l'ennuie pas avec ces retours vers un passé détestable ! Il y a, d'ailleurs, un très joli moineau au couvent, dont il lorgne le profil durant les offices.

Et puis un jour, il en a assez. Pour des motifs vagues : sens du devoir civique, responsabilités, beauté de la sainteté laïque, etc . . . il jette sa robe aux orties. Ou bien est-ce parce qu'il a vu ce jour-là dans la campagne une bande de scouts qui passaient, torse nu ? . . .

Il va donc rejoindre le monde, ce cher Daniel, et, du même coup, son enfance, sa nature homosexuelle, son goût des garçons si longtemps différé ? Enfin, le livre va commencer !

Pas du tout. C'est le dernier chapitre. Et que croyez-vous qu'on y conte ? Oh ! c'est imprévu : Daniel annonce cyniquement qu'il va épouser une fille laide et bête, un beau-père autoritaire et conformiste, pour le simple bonheur d'une situation médiocre mais socialement respectable. Il aura un emploi, des enfants, une petite maison à la campagne. Il est très fier de lui ! De ses aspirations, de ses promesses, il ne reste rien. Rien que ce pantin falot et puant de prétention dans sa médiocrité. C'était bien la peine de nous tenir en haleine si longtemps. Le sous-titre du livre pourrait être : « Récit d'un échec ». C'est lamentable.

Méfiez-vous des Daniel si vous en rencontrez. Un garçon comme celui-là doit avoir un très petit sexe dégoûtant et triste, incapable de donner du plaisir. Quant à Stéphane Hecquet, il a bien fait de nous prévenir qu'il n'est pas Daniel; on l'espère pour lui !

R.G.D

1) Ed. du Bateau Ivre. 1946.



Dessin de Mario de Graaf